

Des jeunes à l'heure européenne

Échanges. Les jeunes en apprentissage bénéficient du programme Erasmus +.

Dans le salon de coiffure du chemin de Rouquairol tenue par Odile Pattus, Anaïs Kempf, Nimoise de 23 ans en formation en alternance de coiffeuse à l'IRFMA (Institut régional de formation aux métiers de l'artisanat), affiche un large sourire quand elle décrit son séjour de deux semaines en Finlande dans le cadre de son apprentissage. « J'ai travaillé dans un salon de coiffure à Jarvenpää. J'étais logée chez l'habitant, un couple avec trois enfants, durant deux semaines, en octobre dernier. Pour la barrière de la langue, je me suis débrouillée comme je pouvais en anglais. Les Finlandais m'ont appris tout ce qui est couleur, balayage, et moi, je leur montrais ce que je savais faire pour tout ce qui est coupe de cheveux. » Anaïs Kempf fait partie de ces jeunes en apprentissage qui ont bénéficié du dispositif AP N'Go issu du programme Erasmus +. Une mobilité européenne qui permet aux appren-



■ Anaïs Kempf.

Y. B.

tis de partager leur savoir-faire, d'apprendre des techniques tout en soignant leur anglais ou leur espagnol. Ces stages professionnels sont accordés « au mérite et pas forcément à ceux qui maîtrisent mieux l'anglais », précise-t-on à la chambre de métiers et de l'artisanat du Gard. En deuxième année de BP (brevet professionnel), Anaïs Kempf passera ses examens en mai pro-

chain. Elle confie que son expérience finlandaise lui a donné confiance en elle.

Six apprentis ont déjà bénéficié de ce programme de mobilité européenne au sein de l'IRFMA. D'ici juin, huit autres en feront de même, avec notamment un apprenti boulanger qui partira pour l'Irlande. Des futurs fleuristes, esthéticiennes, pâtisseries, photographe et boucher emboîteront le pas de la coiffeuse Anaïs Kempf. Six nouvelles bourses seront, par ailleurs, disponibles pour des stages entre septembre et décembre.

Des apprentis prothésistes dentaires pourront également bénéficier de ce programme si les négociations avec un groupe espagnol aboutissent. Le Royaume-Uni, l'Espagne, l'Italie, la Belgique, l'Allemagne, la Finlande, l'Irlande, la Slovaquie, la Hongrie, la République tchèque et plus récemment la Norvège constituent autant de destinations possibles pour ces jeunes.

Ce dispositif AP N'Go, soutenu par la Maison de l'Europe de Nîmes, a été salué ce lundi, au salon de coiffure d'Odile Pattus, par le député européen Franck Proust, et le président de la chambre de métiers et de l'artisanat, Henry Brin, qui a savouré : « Ces jeunes apprennent à évoluer, à s'ouvrir grâce à cette mobilité européenne ».

Y. B.

Vers une visite ministérielle

Muriel Péicaud, ministre du Travail, doit visiter l'Institut régional de formation des métiers de l'artisanat à Nîmes, « d'ici deux à trois semaines » selon Henry Brin. Le président de la chambre de métiers et de l'artisanat a déjeuné avec la ministre récemment et l'a invitée à rencontrer les artisans et apprentis nîmois.